

A detailed still life painting featuring a large, open book with dense Latin text as the central focus. The book is surrounded by various historical artifacts: a rolled-up parchment scroll, a quill pen, a wooden gavel, and other documents. The scene is set against a dark, textured background, creating a sense of depth and historical atmosphere. The lighting highlights the textures of the paper and the wood of the objects.

Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2711-9



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du ^{xv} ^e siècle: le conflit / entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaise	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles / au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux / (^{xvii} ^e - ^{xviii} ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (^{xviii} ^e - ^{xix} ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du ^{xviii} ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole / et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baury	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créée d'Ancien Régime: / les Aquitains à Saint-Domingue au ^{xviii} ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques / sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires / dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New / to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négocier et plantation au ^{xix} ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. <i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution / vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada: bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer: les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au ^{xviii} ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9

Article	ISBN	Article	ISBN
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6	II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3	II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9	II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... / ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6	II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3	II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussièr	979-10-231-2758-4
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0	II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7	II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, / c. 1500-1800 · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4	II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, / comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1	II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vevinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié / du XVII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8	II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique / du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lemps	979-10-231-2763-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrière	979-10-231-2748-5	II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2	II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses / dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8	II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5	II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». / Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2	II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant / des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9	II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : / la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0

Article	ISBN	Article	ISBN
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, / centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6	II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines / dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3	II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques / et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0	III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7	III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4	III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVI ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1	III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle / en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8	III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5	III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme / en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2	III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche / de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9	III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougé	979-10-231-2797-3
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5	III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2	III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
II-6. Montesquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9	III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, / financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6	III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime / et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3	III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0	III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre / manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes / du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7		
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4		

Article	ISBN	Article	ISBN
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens / et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8	III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, / instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu / diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5	III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution / et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2	III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin / du XVIII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9	III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6	III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque: / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3	III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9	III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique / de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6	III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3	III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités / de l'Europe moderne · Dominique Dinot	979-10-231-2813-0	III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinot-Lecomte	979-10-231-2814-7	III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-9. La partition du diocèse de Théroüanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4	III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XIX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1	III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps / de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8	III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5	III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2	III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle: / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8	III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
		III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements*
En hommage à Jean-Pierre Bardet
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

PREMIÈRE PARTIE

De Bordeaux au Grand Large

CHAPITRE I

Le Sud-Ouest

CONFRÉRIES RELIGIEUSES ET CONTRÔLE CLÉRICAL
DANS LE DIOCÈSE DE BORDEAUX
(XVII^e-XVIII^e SIÈCLES)

Éric Suire

L'histoire des anciennes confréries, largement défrichée par Marie-Hélène Frœschlé-Chopard¹, s'est récemment enrichie de deux belles thèses portant sur les espaces champenois et lorrain². Nous souhaiterions apporter notre pierre à l'édifice en étudiant le phénomène confraternel dans le cadre d'un diocèse aquitain, *a priori* moins bien pourvu que ces bastions de catholicité que furent la Provence et la Lorraine. Nous l'aborderons sous l'angle du contrôle social, une thématique bien adaptée à la nature de l'institution. En effet, les confréries religieuses d'Ancien Régime échappaient parfois à toute tutelle cléricale pour constituer une forme d'expression privilégiée des solidarités villageoises. Le Limousin offrait, aux xv^e et xvi^e siècles, un bon exemple de ce que Louis Pérouas appelle une « sociabilité horizontale »³. Cependant, l'extension des pouvoirs de l'ordinaire dans le cadre de la Réforme catholique a permis une reprise en main des dévotions des fidèles, voire les a orientées et canalisées par des créations nouvelles. Si les confréries du Bordelais sont difficiles à cerner pour la période du xvi^e siècle, les sources nombreuses léguées par les deux siècles suivants ne laissent aucun doute quant à la surveillance exercée par l'ordinaire, de même qu'elles suggèrent une forte implication du clergé paroissial et des instituts réguliers dans leur fonctionnement. Pour autant, à la veille de la Révolution, le contrôle exercé par la hiérarchie ecclésiastique demeure imparfait, les laïcs ayant pu acquérir une autonomie relative au sein d'institutions qui leur ont été concédées.

- 1 Marie-Hélène Frœschlé-Chopard, *Espace et sacré en Provence (xvi^e-xx^e siècles). Culte, Images, Confréries*, Paris, Le Cerf, 1994, p. 415-565.
- 2 Stefano Simiz, *Le Rôle des confréries dans la dévotion des villes épiscopales de Champagne, vers 1450 - vers 1830*, thèse de doctorat en Histoire, université Nancy II, 1999 ; Frédéric Schwindt, *La Communauté et la Foi. Confréries et sociétés dans l'ouest de l'espace lorrain (xiii^e-xx^e siècles)*, thèse de doctorat en Histoire, université Nancy II, 2004.
- 3 Louis Pérouas, *Les Limousins et leurs prêtres depuis cinq siècles*, Treignac, Les Monédières, 2002, p. 25.

LE MOUVEMENT CONFRATERNEL EN BORDELAIS

Les sources abondent sur le sujet, consistant pour l'essentiel en procès-verbaux de visites pastorales, en registres comptables et listes de confrères. Toutefois, les archives ne permettent pas de saisir avec exactitude le poids numérique des confréries religieuses du diocèse de Bordeaux. Car, si nous sommes bien renseignés sur les sodalités les plus importantes, la plupart des petites sociétés rurales n'ont laissé pour trace qu'une simple mention dans un procès-verbal de visite. Or, les procès-verbaux du xvii^e siècle sont relativement imprécis. Une même confrérie y apparaît, parfois sous une dénomination, parfois sous une autre, les confusions homonymiques n'étant pas rares. En outre, les dates consignées par le commissaire de l'archevêque correspondent rarement à la création, mais plutôt à l'approbation par l'ordinaire des statuts de la société. Comme le remarque Frédéric Schwindt,

136

les débuts d'une association remontent souvent à un moment où elle ne produisait pas d'archives [...]. L'érection canonique, quand elle est effectivement demandée ou accordée, n'est alors entérinée que longtemps après les vrais débuts de l'association⁴.

Certaines « créations » ne sont que des re-fondations de fraternités mises en sommeil depuis une époque indéterminée, faute de revenu ou d'adhérents. Ajoutons que la mention d'une confrérie dans un document de type administratif ne signifie évidemment pas que celle-ci se trouve « en activité » au moment de sa recension. C'est donc avec prudence que l'on peut avancer quelques chiffres, qui doivent être reçus comme des indicateurs, et non des valeurs absolues.

Tableau 1. Estimation du nombre des confréries en Bordelais

	Ville épiscopale	Reste du diocèse
fin du xvi ^e siècle	16 (Peyrous ⁵) ou 19 (Robert ⁶)	22 ? (Robert)
xvii ^e siècle	environ 80	198 sûres, probablement 250
xviii ^e siècle	122 confréries de métier (Andrieu ⁷) 17 confréries de dévotion (Peyrous) 12 confréries de Dames de charité	390

4 Frédéric Schwindt, *La Communauté et la Foi...*, op. cit., t. 1, p. 53.

5 Bernard Peyrous, *La Réforme catholique à Bordeaux (1600-1719). Le renouveau d'un diocèse*, Talence, Fédération historique du Sud-Ouest, 1995, p. 600-605 et 927-942.

6 Céline Robert, *Les Confréries de dévotion dans le diocèse de Bordeaux sous l'Ancien Régime*, TER, université Bordeaux III, 2000, annexes, p. 294-327.

7 Marie Andrieu, *Les Paroisses et la vie religieuse à Bordeaux de 1680 à 1789*, thèse de doctorat de 3^e cycle, université Bordeaux III, 1973, p. 448.

Certes, les données établies pour le xvi^e siècle sont probablement sous-estimées, faute de sources immédiatement accessibles. On reste néanmoins impressionné par le nombre de créations aux deux siècles suivants, en particulier en dehors de la ville épiscopale, au sein des dix archiprêtrés ruraux. Par ailleurs, il faut observer que le rythme des fondations se maintient au xviii^e siècle, à tel point que les régions jusqu'alors moins bien dotées, comme le Buch-et-Born dans le sud-ouest du diocèse ou l'archiprêtré de Lesparre en Médoc, font plutôt bonne figure à la veille de la Révolution. Si la part de la ville épiscopale demeure prépondérante, puisque Bordeaux concentre à elle seule entre 25 et 45 % des confréries sur la période, ce sont les zones les plus reculées qui ont enregistré le plus grand nombre de créations. Au total, les 400 paroisses du diocèse sont théoriquement dotées à la fin de l'Ancien Régime, bien qu'en réalité les écarts demeurent sensibles entre les archiprêtrés. Celui de Fronsac, par exemple, ne rassemble que 24 confréries pour 36 paroisses, alors que l'entre Dordogne concentre 56 confréries pour 40 paroisses, la palme revenant à la ville de Libourne qui réunit à elle seule 22 associations. Globalement, le « taux de couverture » a sensiblement progressé au cours du dernier siècle de l'Ancien Régime, passant de 43,5 % à la fin du xvii^e siècle à 64,25 % à la veille de la Révolution. La situation du diocèse apparaît toutefois très en retrait par rapport à celle du Pays meusien, où 84,5 % des paroisses sont équipées d'une confrérie selon les calculs de Frédéric Schwindt.

Les 540 confréries que recèle le diocèse de Bordeaux au xviii^e siècle, expriment à peu près tous les types de dévotion. Soulignons toutefois l'absence des confréries de pénitents, pourtant présentes dans les contrées voisines du Périgord et de l'Agenais⁸. Près de la moitié des associations du Bordelais sont placées sous la protection d'un saint, en priorité un apôtre – saint Jacques le Majeur ou son frère l'Évangéliste, qu'il est parfois difficile de distinguer de saint Jean-Baptiste, également prisé –, en second lieu un thérapeute – tel Roch⁹ ou Sébastien, enfin un intercesseur « local » comme Fort, Eutrope ou Martial, auquel des vertus prophylactiques sont souvent prêtées. L'attachement aux saints, plus prononcé qu'en Provence ou en Lorraine, peut être interprété comme une « réponse » à l'iconoclasme huguenot, mais aussi, plus probablement, comme le signe d'une piété conventionnelle, que les dévotions récentes n'ont que partiellement entamée. Le culte de la Vierge est bien représenté, avec une

8 On ne rencontre pas davantage de confréries de pénitents en Vallée d'Aure, en dépit du grand nombre de sodalités repérées dans cette partie du Comminges. René Escaffre, « Les confréries religieuses en vallée d'Aure de 1600 à 1735 », *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales*, t. CXIX, 2003-3, p. 359.

9 18 confréries du Bordelais sont placées sous le patronage de saint Roch, essentiellement en raison du retour de la « peste » dans la région au début du xvii^e siècle.

centaine d'associations dédiées à Notre-Dame ou vouées à la contemplation d'un mystère marial. L'espérance d'une bonne mort se lit dans une vingtaine de vocables – Notre-Dame de Pitié, des Agonisants, de Miséricorde, de Consolation... – majoritairement apparus au cours du xvii^e siècle. Le culte du Saint-Sacrement réalise quant à lui une percée spectaculaire au cours du siècle suivant, plus précisément dans les années 1718-1739. Il est vrai que la confrérie du Saint-Sacrement est devenue « la confrérie par excellence »¹⁰, celle que l'Église a tenté d'instituer partout, sous des modalités diverses, au lendemain du concile de Trente. À la veille de la Révolution, ce sont 180 fraternités qui sont consacrées à l'adoration de la sainte Hostie dans l'ensemble du Bordelais, dont cinq seulement à Bordeaux. Le xviii^e siècle a enregistré, à lui seul, 121 érections. Dans les archiprêtrés de Bourg et de Lesparre, vers 1750, plus de la moitié des paroisses accueillent une confrérie du Saint-Sacrement. En Fronsadais également, dont le sous-équipement a été signalé, plus d'un tiers des paroisses sont dotées d'une confrérie de ce type¹¹.

LA TUTELLE EXERCÉE PAR LES AUTORITÉS

La disparition des anciens titres, tel celui de *Corps-Dieu*, l'importance des dévotions mariales au xvii^e siècle, puis l'essor du culte du Saint-Sacrement témoignent de l'intérêt porté par la hiérarchie ecclésiastique au mouvement confraternel. Le cardinal de Sourdis (1600-1628) a beaucoup œuvré en faveur du culte de la Vierge, en instaurant ou en dotant de statuts au moins treize associations mariales du diocèse. Quant aux confréries dédiées au Saint-Sacrement, la moitié d'entre elles ont été érigées, approuvées ou restaurées sous trois évêques, ceux de Mgr Bazin de Bezons (1698-1719), de Mgr de Voyer de Paulmy d'Argenson (1719-1728) et surtout de l'infatigable laboureur de diocèse que fut Mgr de Maniban (1730-1743). La volonté des archevêques fut parfaitement relayée, sur le terrain, par les prêtres de la Mission. Ces derniers érigèrent 40 confréries en Bordelais entre 1635 et 1762, dont 37 sous le titre du Saint-Sacrement¹². Les lazaristes agissent à chaque fois selon un schéma éprouvé. Ils fondent la confrérie au cours d'une mission rurale, lui octroient quelques règlements, puis se chargent d'obtenir l'approbation de l'ordinaire.

Le mouvement de créations n'est pas uniquement insufflé par le haut, le bas-clergé se montre dans l'ensemble convaincu des bienfaits qu'une société

10 Marie-Hélène Frœschlé-Chopard, *Espace et sacré en Provence...*, *op. cit.*, p. 508.

11 Philippe Loupès, « L'assistance paroissiale aux pauvres malades dans le diocèse de Bordeaux au xviii^e siècle », *Annales du Midi*, 1972, p. 50.

12 Céline Robert, *Les Confréries de dévotion...*, *op. cit.*, p. 250.

pieuse peut apporter aux fidèles. Non seulement les curés ne boudent pas le mouvement confraternel, mais ils y voient, au contraire, l'occasion d'animer la vie paroissiale. Une quarantaine de requêtes formulées par des curés en vue de l'établissement d'une confrérie, pour l'essentiel au XVIII^e siècle, suggèrent l'existence d'un climat d'émulation entre les prêtres du Bordelais. Sur ce point, la situation est tout à fait comparable à celle du Pays meusien, où Frédéric Schwindt observe un « essaimage » des confréries dans les campagnes, à l'initiative et sous la direction des curés. Les pasteurs dont la paroisse n'est pas encore équipée sollicitent une création, afin d'entretenir la piété des habitants... et surtout, éviter qu'ils ne désertent la cure pour s'agréger à la confrérie du village voisin ! L'érection d'une confrérie paroissiale permet au curé d'accroître son influence sur ses ouailles. S'il en rédige les statuts, il s'octroie une place privilégiée dans son organisation. À la campagne, il prend presque toujours la tête de l'association, conformément aux constitutions synodales publiées à la fin du XVII^e siècle par Mgr de Bourlemont (1680-1697), et s'enorgueillit, dès lors, du titre de *directeur*, *président* ou *prieur*. Son rôle est multiple. Il reçoit les nouveaux adhérents, leur enseigne les règlements, désigne les assemblées, organise les suffrages, vote en premier... et tente d'administrer, avec un succès inégal, les affaires temporelles. Lorsque la cure possède quelque importance et abrite plusieurs confréries, son détenteur est invité à prendre rang parmi les confrères. Reçu solennellement, il apporte le gage d'une moralité exemplaire.

Dans les bourgs de moyenne importance, la tutelle des curés doit s'accommoder de la concurrence des religieux. À Libourne, où les confréries paroissiales ne manquent pas, les cordeliers hébergent dans leur couvent une confrérie dédiée à saint François¹³. À Bordeaux, les grands monastères de la ville accueillent des sodalités prestigieuses, telle celle dédiée à saint Jean et saint Mommolin dans l'abbaye de Sainte-Croix, qui remonterait au XIV^e siècle et fut confirmée par François de Sourdis en 1618, ou celle des Cinq-Plaies établie depuis 1497 chez les grands augustins. Les confréries de métier apprécient elles aussi le calme et les vastes dimensions des églises conventuelles. Le couvent des grands carmes de Bordeaux en abritait, à lui seul, une quinzaine. À la différence des associations professionnelles, qui ne font qu'utiliser des chapelles mises à leur disposition moyennant quelques écus, mais agissent en toute indépendance, les confréries de piété érigées par les moines leur sont soumises. Tout fidèle qui désire s'affilier à la congrégation de Notre-Dame du Rosaire établie chez les dominicains de Bordeaux est tenu de se présenter au Père directeur. S'il réussit l'examen, ce dernier lui donne le baiser de paix qui signifie son acceptation. Les attributions

13 Archives départementales de la Gironde [désormais AD Gironde], G 3061.

du Père directeur consistent à nommer quatre des huit officiers de la confrérie, et à désigner, après avoir pris conseil auprès des plus anciens, deux aumôniers¹⁴, deux visiteurs des malades et deux lecteurs.

Les autorités séculières exercent elles aussi une surveillance, plus ou moins directe, sur le mouvement confraternel. Le Parlement intervient surtout lorsqu'on fait appel à lui, pour homologuer des statuts et confirmer des privilèges, ou trancher un différend. Il semble se préoccuper principalement des confréries de métiers jurés, qui relèvent de son autorité¹⁵. Les liens apparaissent beaucoup plus étroits entre les confréries et les corps de ville. À Libourne, le grand ouvrier, le mande et les *escauziers* de la confrérie du Saint-Esprit, dans l'église Saint-Thomas, sont nommés chaque année par le maire et les jurats, le premier parmi les anciens jurats, les seconds parmi les notables. Ils font également office de marguilliers, et rendent compte de leur gestion devant le curé, le maire et les jurats. Lorsqu'un litige éclate entre les confrères du Saint-Esprit et ceux de Saint-Clair, au sujet de la préséance dans les processions et de la possession des bancs, c'est le procureur-syndic de la ville qui prend la plume pour se plaindre à l'intendant, le marquis de Tourny, des agissements du syndic de Saint-Clair... lequel l'a devancé en s'adressant au Parlement¹⁶.

140

En vertu de leurs pouvoirs de police, les jurades interviennent pour autoriser et régler les processions. Elles se montrent, dans ce domaine, beaucoup plus laxistes que les autorités ecclésiastiques, et accordent volontiers l'utilisation d'instruments de musique, trompettes et tambourins, jugés bruyants et incongrus par le clergé. Les jurats de Bordeaux concèdent ainsi, en 1721, aux confrères de Notre-Dame de Montuzet de la paroisse Saint-Rémi le droit de « faire battre la caisse »¹⁷. En 1746, ils approuvent les aubades nocturnes que les ménestriers de la ville donnent aux confrères de Saint-Jacques, paroisse Saint-Michel.

LA CONFRÉRIE CONFORTE LA HIÉRARCHIE SOCIALE

Il semble évident que les autorités municipales n'ont aucun intérêt à mécontenter une institution qui, dans son organisation et dans ses cérémonies publiques, apporte une caution à l'ordre social. Lorsque le besoin s'en fait sentir,

14 C'est-à-dire deux confrères chargés des aumônes.

15 Un arrêt d'homologation est par exemple rendu le 21 avril 1708 en faveur des charpentiers bordelais de la confrérie de Saint-Joseph.

16 AD Gironde, C 939, Requête du procureur de la ville de Libourne adressée à l'intendant de la province de Guyenne [XVIII^e siècle].

17 Archives municipales de Bordeaux [désormais AM Bordeaux], BB 98, Extrait du registre de la jurade du 19 mai 1721.

les jurats se font fort de rappeler aux confrères leurs obligations à l'égard du pouvoir civil. En 1752, les associés des Cinq-Plaies doivent promettre de se conformer

à l'avenir à l'usage qui est que lorsque les dits seigneurs Jurats se retireront de la dite église des R.P. Augustins le jour de la procession des Cinq Plaies de N.-S. un des syndics ou à leur défaut un de leurs confrères se trouveront au passage des dits seigneurs jurats de la dite église et présenteront à tout et chacun des officiers qui composent le cortège le pain bénit et bouquets de la confrérie¹⁸.

Les manuels des confrères insistent sur l'accomplissement du devoir d'état qui incombe aux chrétiens. Le respect dû à Dieu est rarement distingué du respect dû au roi, les mêmes termes étant d'ailleurs employés pour exalter le royaume céleste et la monarchie terrestre. Les statuts de la confrérie de Notre-Dame d'Août sise en l'église Notre-Dame de Puy-Paulin à Bordeaux engagent ses membres à se soumettre et à demeurer « avec toute fidélité et loyauté » dans l'obéissance au roi de France. La confrérie de la Sainte-Famille de Jésus-Christ, installée dans l'église Saint-Rémi de Bordeaux, fait dire cinq messes annuelles, dont une pour la famille royale, jour de la Saint-Anne. Les dévots de Saint-Louis, paroisse Saint-Michel, qui ne sauraient être moins zélés, offrent en janvier 1757 une messe pour le rétablissement du roi agressé par Damiens. Une confrérie bordelaise se flatte de ses origines royales et révère tout spécialement la monarchie : celle de Notre-Dame de Montuzet de l'église Saint-Michel, dont la fondation légendaire remonterait à Charlemagne. Ses membres sont les seuls autorisés, par un arrêt du Parlement de Guyenne du 18 juin 1732, à porter et à mettre sur leurs enseignes et guidons l'écusson et les fleurs de lys de sa majesté. Les Montuzets célèbrent en grandes pompes la Saint-Louis et n'oublent jamais de glorifier « la personne sacrée de sa Majesté très chrétienne, comme le premier, le plus illustre et le plus insigne bienfaiteur de cette confrérie, comme aussi pour toute la famille royale »¹⁹.

LES MODALITÉS DU CONTRÔLE ÉPISCOPAL

Si les confréries bordelaises flattent le pouvoir civil, c'est à celui de l'archevêque qu'elles rendent des comptes. La progression numérique des confréries du ^{xvi}^e au ^{xviii}^e siècle ne s'est pas accompagnée d'un relâchement de la vigilance de ce dernier. Au contraire, c'est au dernier siècle de l'Ancien Régime que celle-ci atteint son paroxysme.

¹⁸ AM Bordeaux, BB 119, Extrait du registre des délibérations de la jurade du 9 avril 1752.

¹⁹ AD Gironde, G 670, Statuts.

Tableau 2. Évolution du nombre de manuels de dévotion à l'usage des confréries publiés à Bordeaux au cours de l'époque moderne

xvii ^e siècle	3	[1684, 1690, 1695]
1701-1750	5	
1751-1789	10	
postérieurs à la Révolution ou sans date	3	
Total	21	

142

L'inventaire des manuels de dévotion imprimés à l'intention des confrères confirme, certes, la vitalité des sodalités bordelaises au cours de la période, mais surtout l'ampleur du contrôle que l'épiscopat exerce désormais sur celles-ci. Impressions et réimpressions s'effectuent avec l'accord de l'ordinaire qui modifie les statuts ou ajoute des formules de prières. Sur vingt-et-un livrets conservés, parus à Bordeaux, plus des deux tiers ont été publiés entre 1701 et 1789. Six d'entre eux sont, par ailleurs, sortis des presses de l'imprimeur attitré de l'archevêque, de La Court.

L'examen de l'état des confréries devient au xviii^e siècle un enjeu des visites pastorales. Sous le cardinal de Sourdis, qui fut pourtant l'instigateur de nombreuses associations, l'intérêt de la visite se portait en priorité sur l'entretien des autels, la décence du culte, la discipline ecclésiastique. Les confréries, sans être totalement négligées, n'apparaissent pas encore de façon systématique dans les procès-verbaux. Des modifications importantes surviennent sous l'épiscopat de Mgr de Maniban²⁰, et un article du formulaire de visite, comportant huit questions, les concerne désormais. Les ordonnances prises par les archevêques enseignent qu'ils se soucient de la validité de l'érection, des statuts, de l'octroi des indulgences. Ils s'intéressent aussi à la réglementation des cérémonies confraternelles, avec le choix des fêtes et l'ordre des processions²¹, ainsi qu'à l'examen des réjouissances qu'elles entraînent. Les traditionnels banquets organisés pour la fête patronale, source de désordres, sont interdits, à l'exception de celui des pauvres... et des repas offerts aux prédicateurs ou aux prêtres chargés des services.

Les deux principales préoccupations de l'ordinaire restent l'observation des règlements et la bonne gestion des finances. Les questions matérielles sont celles qui reviennent le plus fréquemment dans les sources. L'archevêque souhaiterait pouvoir examiner les comptes des confréries comme il le fait pour les fabriques, et exige leur présentation annuelle au desservant de la paroisse. Il détermine le nombre de bassins que les confrères présentent aux fidèles lors

20 Raymond Darricau, « Les formulaires des visites pastorales dans l'archidiocèse de Bordeaux (1600-1789) », *Bulletin de la société des bibliophiles de Guyenne*, 1968, p. 3-21.

21 Celui-ci dépend généralement de l'ancienneté de la date d'approbation des statuts.

des quêtes dominicales. Le luminaire fait l'objet d'une attention particulière, dans la mesure où l'achat de chandelles et de cierges constitue, en général, le premier poste des dépenses. Il s'agit aussi d'un problème de décence. Les chapelles confraternelles ne doivent pas être illuminées au point de rejeter dans l'ombre le maître autel, ou au contraire, omettre la lampe allumée qui signale aux paroissiens la présence eucharistique.

Le XVIII^e siècle consacre enfin les efforts entrepris par l'ordinaire pour éradiquer « la superstition » du Bordelais, et moraliser les comportements. Les statuts des confréries comportent toute une série d'interdits moraux. Ne pas prononcer de blasphèmes, ne pas recourir à la violence, physique ou verbale, ne pas faire de procès, se garder de toute tache de « paillardise, larcin, détraction, ivrognerie »²² sont autant de recommandations qui finissent par adoucir les mœurs des Bordelais. L'affirmation des préceptes tridentins est particulièrement visible dans la volonté de rendre le culte décent et d'éloigner les fidèles des obsessions matérielles. On remarque une disparition progressive des confréries vouées à plusieurs saints. En effet, certaines confréries du diocèse, parmi les plus anciennes, comportaient plusieurs patrons, en général deux, parfois davantage. L'église Saint-Michel de Bordeaux abritait depuis la fin du XV^e siècle, marquée par une épidémie de peste, une confrérie placée sous la protection de saint Sébastien, saint Roch, saint Martin, saint Hilaire et sainte Barbe. Cette logique d'accumulation n'avait pas pour seul objectif d'accroître la protection céleste. Elle permettait, en outre, de garder le souvenir de fusions survenues entre des sodalités déclinantes. Ces dédicaces complexes tendirent à disparaître au cours du XVII^e siècle. On ne rencontre plus de patronage double parmi les créations de l'époque des Lumières.

L'intervention des archevêques s'efforça de transformer les vocables douteux. Vers 1610, Mgr de Sourdis contribuait à la restauration de l'ancienne confrérie de Saint-Jacques dans l'église Saint-Michel de Bordeaux. Il procurait aux confrères la chapelle de sainte Apollonie, censée guérir les douleurs dentaires, dont il changea le titre en celui de saint Jacques-de-Compostelle. En 1612, il fit restaurer la voûte, où il apposa ses armes, et consacra le nouvel autel. En pure perte, semble-t-il, puisqu'en 1711, la mère du conseiller de Savignac offrait encore trois dents d'argent à la sainte pour la remercier de la guérison de son fils²³ ! La vigilance de l'ordinaire s'exerce tout particulièrement dans l'archiprêtré du Buch-et-Born, région misérable des Landes où les pratiques

²² AD Gironde, G 670, Statuts de la confrérie Saint-Roch établie dans l'église Saint-Projet de Bordeaux (1661).

²³ Jean-François Viaud, « La maladie dans les mémoires et les diaires de l'Ancien Régime : exemples dans le Bordelais au début du XVIII^e siècle », *Annales du Midi*, 2004, p. 337.

des fidèles « les orientent d'abord vers la sauvegarde du corps et non vers le salut de leur âme », selon une formule d'Alain Cabantous²⁴. Dans cette région de marais et de lacs, où les fièvres accomplissent des ravages, les saints antipesteux, comme saint Sébastien et saint Roch, sont un peu trop prisés des populations au goût des archevêques²⁵. À La Teste, l'ancien autel de Saint-Sébastien aurait été rebaptisé « Notre-Dame de Saint-Sébastien » par décision de Mgr de Bourlemont, affirme le curé lors d'une visite en 1731. Soixante ans plus tard, il n'est plus question que de « l'autel de Notre-Dame » dans l'église Saint-Vincent de La Teste. Saint Sébastien a disparu des mémoires. Or, la confrérie fut probablement l'instrument de cette mise à l'écart. Sous François de Sourdis, une confrérie de Notre-Dame de Concorde avait été érigée dans la paroisse. Dotée d'indulgences en 1636, elle avait connu une éclipse avant d'être rétablie à la fin du xvii^e siècle²⁶.

144

Les procès-verbaux de visite pastorale mentionnent, nous l'avons rappelé, les créations de confréries, mais les silences ou les disparitions ne sont pas moins significatifs. À Samonac, dans l'archiprêtré de Bourg, la confrérie dédiée à saint Jouin, fondée en 1664, cède la place à une confrérie du Saint-Sacrement en 1730. À Saucats, dans l'archiprêtré de Cernès, la confrérie de Saint-Sébastien mentionnée dans le procès-verbal de 1688 a disparu en 1727, au profit d'une confrérie dédiée au Saint-Sacrement. À Saint-Christophe-des-Bardes, en Entre-Dordogne, les confréries de Saint-Christophe, Saint-Jean et Saint-Roch, mentionnées en 1673, ont également été remplacées en 1724 par une confrérie du Saint-Sacrement. On pourrait multiplier les exemples. La plupart des changements vont dans le sens d'une épuration des pratiques dévotionnelles, facilitée par la disparition des épidémies. Les intercesseurs douteux et les thérapeutes, notamment saint Sébastien, sont écartés au profit des dévotions eucharistiques.

DES FORMES D'ÉMANCIPATION

Malgré le contrôle exercé par l'autorité épiscopale, préalable dans le cas de la supervision des statuts, *a posteriori* dans le cadre de la visite, la confrérie ne saurait être assimilée à un moule qui façonnerait les chrétiens selon les critères de l'Église. D'autant que la tendance du xvii^e siècle est à la diversification

24 Alain Cabantous, *La Mer et les hommes. Pêcheurs et matelots dunkerquois de Louis XIV à la Révolution*, Dunkerque, Westhoek, 1980, p. 284.

25 Éric Suire, « La religion des humbles. Vivre sa foi dans l'archiprêtré de Buch-et-Born au siècle des Lumières », dans *D'Arcachon à Andernos. Regards sur le Bassin*, Talence, université Bordeaux III-Fédération historique du Sud-Ouest, 1997, p. 172.

26 AD Gironde, G 651 B, G 671, G 3119.

du recrutement confraternel. Les droits d'entrée, généralement modiques, le permettent. Ils varient de un sol à deux livres, le tarif le plus courant étant de cinq sols. Les catégories les plus humbles de la société peuvent adhérer. De même, il n'est pas rare que les jeunes gens et les enfants ayant déjà communiqué soient admis. Les confréries s'adaptent aux conditions sociales et économiques des populations. Les statuts de l'association de Notre-Dame des Agonisants de Saint-Pierre de Salles en Buch-et-Born prévoient, dès sa création en 1690, des prières pour « les confrères et confrères qui savent lire » et la simple récitation du Notre Père et de l'Ave Maria pour les illettrés²⁷.

Conséquence de l'élargissement social, les règles des confréries les plus anciennes ont besoin d'être adaptées. L'antique manuel de piété de la confrérie du Saint Ange gardien de Saint-Rémi de Bordeaux ne remplit plus son rôle à la fin de l'Ancien Régime. Les prières y sont inscrites en latin, l'instruction sur les indulgences fait défaut, de même que l'explication sur la légitimité du culte des esprits célestes. Quant aux obligations, elles sont jugées trop nombreuses et inapplicables. Une refonte du livret, en 1784, diminue les prescriptions pour accroître leur efficacité²⁸. Les associations du Saint-Sacrement qui pratiquent l'Adoration perpétuelle adoptent des usages assez souples. En cas d'empêchement, les confrères gardent la possibilité de différer ou d'avancer leur heure, voire de la diviser en demi-heures s'ils sont occupés. Ils conservent la faculté de prier à domicile ou dans l'église de la paroisse, voire dans une autre église s'ils sont en voyage. L'oraison peut être mentale ou vocale, selon « la dévotion et capacité de chacun »²⁹. Dans la liste des devoirs incombant aux confrères, la répétition des formules « s'il le peut... s'ils le peuvent... » suggère une certaine indulgence. Les fautifs ne sont pas systématiquement renvoyés. Une deuxième chance est offerte aux malheureux qui ont commis quelque crime contre la pureté. Les confrères du Saint-Scapulaire qui n'ont pas la force de supporter le jeûne et l'abstinence bénéficient d'allègements, ou de commutations en d'autres œuvres³⁰. Ceux qui n'ont pas le loisir de réciter en entier le petit office de la Vierge sont autorisés à le « diviser sur chaque jour de la semaine »³¹. Manifestement, les confréries ont pour vocation d'intégrer les fidèles, et non de les exclure.

27 *Statuts et prières en faveur de la confrérie et société de Notre-Dame des Agonisants, établie dans l'église paroissiale de Saint-Pierre de Salles, Bordeaux, 1690, p. 48.*

28 *Nouvelle instruction en faveur des confrères et confrères de la société du Saint Ange Gardien, établie dans l'église paroissiale de Saint-Rémi de Bordeaux, Bordeaux, 1784.*

29 *Indulgence plénière à perpétuité en faveur des confrères et confrères de la confrérie du Saint Sacrement de l'autel, établie dans l'église paroissiale de Saint Mexans, et agrégée à l'Archiconfrérie de Notre Dame de la Minerve de Rome, Bordeaux, 1749, p. 53.*

30 *Instructions pour la confrérie de Notre-Dame du Mont-Carmel, Bordeaux, 1771, p. 133.*

31 *Instructions pour la confrérie du Saint Scapulaire, Bordeaux, 1779, p. 48.*

Bien que l'objectif soit de produire des paroissiens modèles, qui serviront d'exemples aux autres fidèles, d'autres missions sont assignées aux associations confraternelles. Vues « de la base », elles satisfont un besoin de sociabilité que le cadre traditionnel de la paroisse ne suffit pas à assurer. D'autant que devenir confrère correspond à un choix volontaire, alors que l'appartenance à la paroisse est imposée. L'impressionnant essor des confréries dans le diocèse de Bordeaux aux XVII^e et XVIII^e siècles s'explique, non seulement par la volonté de l'Église, mais encore par l'adhésion de la population. D'ailleurs, les créations émanent aussi des fidèles. Une délibération du chapitre de l'abbaye de La Sauve-Majeure en janvier 1717 laisse entendre que c'est à leur demande que les Pères ont « unanimement » décidé d'établir une association du Rosaire dans leur église³². Il ne s'agit pas que de rhétorique. Le 28 mai 1779, le curé de la paroisse du Tourne dans l'Entre-deux-Mers adresse à l'un des vicaires généraux de Mgr de Rohan, Ignace Boudin, une lettre d'une évidente sincérité :

146

Les matelots de ma paroisse sont venus me prier d'appuyer d'une de mes lettres, une requête, qu'ils sont à même de vous présenter aux fins d'obtenir des statuts pour une confrérie de Ste. Catherine. Comme depuis 3 ans qu'ils font cette fête avec votre permission, qu'ils se sont toujours conduits avec édification, et qu'il résulte de leur demande un avantage spirituel pour eux, et un avantage temporel pour l'église ; je me joins à eux, Monsieur, pour vous prier d'appointer leur requête³³.

UN FERMENT DE DÉSORDRE SOCIAL : LES ASSEMBLÉES TUMULTUEUSES

Le besoin de sociabilité s'accompagne d'une volonté d'autonomie, acquise dès lors que le groupe est juridiquement reconnu. L'ordinaire se montre particulièrement réticent vis-à-vis des confréries de métier, « dont les activités associatives priment sur les finalités spirituelles »³⁴, et qui fonctionnent en vase clos. Les confréries de dévotion aspirent tout autant à l'indépendance, et du coup, les heurts ne sont pas rares avec les autorités civiles et religieuses. Le conflit qui oppose la confrérie du Saint-Sacrement établie dans l'église Saint-Romain de Blaye à la jurade entre 1754 et 1788 révèle un climat de rivalité entre les notables du cru. La querelle trouve son origine dans une initiative des deux syndics de la confrérie, les sieurs Campet et Besse. Ceux-ci se sont

³² AD Gironde, H 10, fol. 49.

³³ AD Gironde, G 671.

³⁴ Philippe Loupès, *L'Apogée du catholicisme bordelais, 1600-1789*, Bordeaux, Mollat, 2001, p. 209. Les travaux de Stefano Simiz ont cependant montré l'intérêt d'inclure les fraternités professionnelles dans l'étude des associations religieuses, car elles participent souvent du même mouvement de piété, et peuvent se transformer en confréries de dévotion à part entière.

arrogés le droit de porter le dais du Saint-Sacrement lors des processions de l'octave de la Fête-Dieu. Les jurats, qui, en robe, accomplissaient cet office ou le confiaient à des magistrats sortis de charge, protestent avec véhémence. Pour la jurade, l'enjeu est clair. Les confrères croient former un « corps » indépendant, et pensent ainsi rivaliser avec la magistrature. Le règlement de la querelle ne survient qu'en mai 1788. Les parties transigent en décidant que quatre soldats du guet, en guêtres et uniformes, escorteront l'hostie consacrée³⁵.

Une formule retient l'attention, parmi les griefs que la municipalité adresse aux confrères. Ceux-ci sont accusés de troubler l'ordre public par leurs « assemblées tumultueuses ». La même expression est relevée dans un procès-verbal de visite de la paroisse de Saint-Pierre de Bassens, effectuée en 1766. Le curé y dénonce les « assemblées tumultueuses » que les confréries de Saint-Jean et de Saint-Pierre organisent lors de leurs fêtes respectives³⁶. La confrérie introduit en effet une ébauche de débat démocratique, dans une société d'ordres où la place de chacun est délimitée. Les statuts confraternels reconnaissent la nécessité de tenir des assemblées et exigent la présence de tous les membres. L'objet des réunions est assez souvent d'ordre matériel : il s'agit de décider des réparations à effectuer dans la chapelle ou de procéder à des acquisitions. Quelques assemblées ont aussi pour motif des problèmes d'ordre spirituel, ou tentent de régler des dissensions internes. Le fonctionnement est plutôt égalitaire, bien que le curé soit présent, ou censé l'être, et que les officiers, choisis parmi les bourgeois, soient les seuls à orienter les débats. Les dispositions statutaires des confréries ressemblent davantage au modèle des communautés religieuses qu'à celui des communautés d'habitants, qui excluent de leurs réunions les pauvres et les femmes. Celles-ci sont bien présentes dans les confréries bordelaises, encore qu'elles soient écartées des offices³⁷, et ne figurent dans les registres qu'à la suite des hommes. Bien souvent il est vrai, pendant que ces derniers délibèrent, les dames se réunissent séparément, et se cantonnent dans les activités charitables. Elles ont pour elles, toutefois, la force du nombre et représentent, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, entre 36,5 et 48,4 % des confréries de Saint-Laurent, Saint-Just et Saint-François de Libourne³⁸.

Tous les confrères ont le droit de vote et peuvent intervenir dans les décisions. Le vote est même une obligation imposée par les règlements. Des élections fréquentes ont lieu, dans la majorité des cas tous les ans, pour désigner les officiers. À l'évidence, leur recrutement n'est pas totalement démocratique. Si

35 AD Gironde, C 922, Mémoire pour les jurats de Blaye, 1754 ; AM Bordeaux, BB 124, Extrait des registres de l'Hôtel de Ville de Blaye, 1754.

36 AD Gironde, G 647 A.

37 Sauf, bien entendu, dans le cas des confréries exclusivement féminines, comme les Dames de Charité.

38 Céline Robert, *Les Confréries de dévotion...*, *op. cit.*, p. 55.

les officiers sont véritablement élus « à la pluralité des voix », le vote s'effectue oralement, et les candidats sont proposés par les sortants. Il reste que le principe de l'élection est acquis, et que le suffrage réserve parfois des surprises. Il apparaît, en tout cas, suffisamment dangereux pour que la présence du curé soit exigée dans les statuts, afin de parer aux risques éventuels.

Or, les curés du Bordelais se plaignent à l'archevêque d'être écartés de la gestion des confréries. En 1773, celui de Cenon adresse une requête à Mgr de Rohan en raison du cérémonial insolite que les confrères du Saint-Sacrement de sa paroisse ont introduit lors de la messe. La distribution du pain bénit, en particulier, se fait avec « un accompagnement de violons et tambours avec des étendards ou bannières du Saint-Sacrement »³⁹. L'ordinaire a, de toute évidence, échoué dans son entreprise pour éradiquer le goût de la parade et du spectacle. Mais c'est surtout dans le domaine financier que les confrères ont réussi à s'émanciper de la tutelle cléricale. Prêtres et religieux font le constat amer de leur impuissance. En 1725, le Père syndic des bénédictins de Sainte-Croix dénonce les abus introduits dans l'administration des deniers des confréries de Saint-Jean, Saint-Mommolin et de Sainte-Madeleine, et surtout, avoue ne pouvoir prendre une entière connaissance des comptes, dont quelques artisans se réservent la gestion⁴⁰. En 1765, le curé de Saint-Martin, à Saint-Macaire, affirme qu'il n'a pas été convié « depuis plusieurs années » à la reddition des comptes des associés de Saint-Joseph⁴¹. Nombre d'associations présentent leurs registres au visiteur occasionnel, mais répugnent à le faire tous les ans, à la sommation de leur pasteur. Après l'épineux problème des préséances dans les processions, la gestion financière des confréries constitue une source inépuisable de chicanes.

Dans le combat mené pour la conquête de l'autonomie temporelle, les confréries du Bordelais reçoivent au XVIII^e siècle le renfort des fabriques, qui sont comme elles des associations de laïcs à vocation religieuse. Des rapports étroits se nouent entre les deux institutions, pour la décoration des chapelles, pour l'achat en commun d'ornements, pour le louage des chaises, ou encore pour l'organisation des funérailles⁴². Si, dans les paroisses urbaines, et notamment à Bordeaux, les rapports sont parfois difficiles, dans les bourgs ruraux, la solidarité semble de mise. D'autant que les charges de marguilliers et d'officiers de la confrérie sont détenues par les mêmes personnes. Les ouvriers de la fabrique de Sainte-Colombe de Bordeaux sont « tous ou presque tous confrères » du

39 AD Gironde, G 670, Requête du 23 juin 1773.

40 AD Gironde, H Bénédictins liasse 1071.

41 AD Gironde, G 643, Procès verbal du 15 juin 1765.

42 À Libourne, lorsque décède une personne de considération, un « usage immémorial » veut que la fabrique de l'église paroissiale Saint-Jean délègue aux confréries installées dans l'église, à tour de rôle, l'organisation des pompes funèbres. AD Gironde, G 2992.

Saint-Sacrement⁴³. La confrérie du Saint-Sacrement installée dans la paroisse de Villegouge en Fronsadais a, en 1755, « un syndic, le même que celui de la fabrique ». Une certaine confusion règne alors entre les revenus de l'œuvre et ceux de la confrérie. Dans une petite cure rurale comme Carcans, une même caisse reçoit l'argent des deux confréries de Saint-Jean et du Saint-Sacrement, et celui de la fabrique⁴⁴. À Rions, la fabrique et la confrérie de Saint-Nicolas fusionnent en 1782. Les biens des confrères sont désormais employés aux réparations de l'église et au soulagement des pauvres, la fabrique s'acquittant des charges de la confrérie, à savoir la rétribution d'une messe à la mémoire de ses fondateurs et bienfaiteurs, le paiement des offices de saint Nicolas pour les deux fêtes de mai et de décembre, ainsi que la rémunération du régent de la paroisse⁴⁵. Les demandes d'union émanent, à une large majorité, des marguilliers, parce que ce sont eux qui supportent les charges les plus lourdes, et parce que les finances des fabriques sont dans un état plus piteux que celles des confréries⁴⁶.

Associée à la fabrique, forte de son emprise sur les notables, bénéficiant d'effectifs importants⁴⁷, dotée de statuts et de revenus qui lui sont propres, la confrérie pèse désormais d'un certain poids face au clergé paroissial. Quelques sodalités se montrent particulièrement combatives, au point de laisser des traces nombreuses dans les archives, par la production de factums judiciaires. En 1779, à peine sortis d'une querelle qui les a opposés à l'œuvre, au sujet de la location des chaises de l'église, les confrères du Saint-Sacrement de Sainte-Colombe entrent en conflit avec leur curé, Ferbos. Le syndic, M. Montaubriq fils, s'est engagé à rebâtir en totalité l'autel du Saint-Sépulcre, en état de décrépitude, où l'association fait ses dévotions. La fabrique et la société des prêtres bénéficiaires de la paroisse approuvent, l'une et l'autre, l'initiative... mais pas le curé qui entend rester maître chez lui ! Ferbos préférerait employer la dépense à la réfection de la voûte du maître autel, et adresse un mémoire en ce sens à l'archevêque, le 21 août. Toutefois, Mgr de Rohan tranche en faveur des confrères, et les autorise, le 16 juillet 1780, à commencer les travaux⁴⁸.

43 AD Gironde, G 2425, Mémoire pour les marguilliers de la paroisse Sainte-Colombe [XVIII^e siècle].

44 AD Gironde, G 651, Procès verbal du 17 septembre 1786.

45 AD Gironde, G 3117, Délibération du 3 février 1782.

46 Le même phénomène est observé en Lorraine par Frédéric Schwindt.

47 Les registres des confréries consignent les inscriptions, et pas forcément les membres « en activité ». Les chiffres donnés sont toutefois imposants : 800 noms figurent dans le registre de la confrérie de Saint-Laurent de Libourne en 1781, 787 dans celui de la confrérie de Saint-François en 1748, 1 251 dans le livre de la confrérie de Saint-Just après 1750. Le registre de la confrérie de Notre-Dame des Agonisants d'Yvrac, dans l'Entre-deux-Mers, qui couvre les années 1752-1792, comprend 826 noms.

48 AG Gironde, G 655, Délibération du bureau de la fabrique de Sainte-Colombe du 10 août 1779 ; G 18, Ordonnance de Mgr l'archevêque de Bordeaux du 19 juillet 1780.

La défaite de Ferbos s'inscrit dans un contexte particulier. En 1778, les quinze curés bordelais ont fait souffler un vent de fronde sur la ville épiscopale. Ils ont tenté d'obtenir des lettres patentes du Parlement afin de constituer un « corps », pour faire face aux prétentions des deux chapitres de Saint-André et Saint-Seurin. Un avis défavorable de Mgr de Rohan a entériné l'échec de la tentative, et les curés ont dû s'incliner devant « le père qui sembl[ait] les méconnaître »⁴⁹. De toute évidence, les progrès de l'individualisme, sous l'influence conjointe des Lumières et des économistes libéraux, n'ont pas fait disparaître l'intérêt que les Français portaient aux solidarités confraternelles et corporatives. Le spécialiste des métiers à Bordeaux, Bernard Gallinato, considère que

dans un monde qui déjà se déshumanisait, frottée aux impératifs du négoce et du commerce international, la corporation était l'expression d'un besoin de solidarité, dont les professionnels ressentaient la nécessité.

150

« Organismes malades » les jurandes manifestèrent jusqu'à la destruction de la monarchie des « aptitudes à survivre » étonnantes. En 1789, de nombreux métiers exprimaient leur attachement aux corporations dans les cahiers de doléances⁵⁰. À plus forte raison, les associations de dévots, dont le développement n'avait pas ralenti au cours des dernières années de l'Ancien Régime, trouvèrent-elles la ressource de poursuivre leurs activités pendant les troubles révolutionnaires. En 1792, la confrérie du Saint-Sacrement de Villegouge, qui comptait quarante-vingt-quatorze adhérents en 1789, en comprenait toujours, malgré les troubles civils, soixante-dix. Elle procédait encore à la reddition de ses comptes en 1793...⁵¹ Deux ans plus tard, les demoiselles Vincent posaient les fondements de la première congrégation religieuse issue de la Révolution, les sœurs du Sacré-Cœur. Élisabeth et sa sœur Jeanne avaient appartenu à la confrérie du Sacré-Cœur établie dans la chapelle des visitandines bordelaises. Ces permanences montrent qu'à la fin de l'Ancien Régime, la confrérie a su répondre aux attentes des fidèles sans décevoir celles de l'Église. Point de rencontre privilégié entre le monde des clercs et celui des laïcs, située au confluent « entre la religion et les besoins de la communauté d'habitants »⁵², elle a su rester « populaire » tout en répudiant les coutumes et les superstitions qui, au XVI^e siècle, entachaient sa réputation.

49 Philippe Loupès, *L'Apogée du catholicisme...*, *op. cit.*, p. 287.

50 *Histoire des Bordelais*, dir. M. Figeac et Pierre Guillaume, t. 1, *La Modernité triomphante (1715-1815)*, Bordeaux, Mollat-Fédération historique du Sud-Ouest, 2002, p. 145.

51 Céline Robert, *Les Confréries de dévotion...*, *op. cit.*, p. 276.

52 Frédéric Schwindt, *La Communauté et la Foi...*, *op. cit.*, t. 1, p. 37.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
 CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ?	725	
Éric Bussière		
CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS		
Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle	737	
Maurice Gresset		
Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : Bagnes (Valais), 1650-1900.....	747	
Alfred Perrenoud		
Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 .	763	
Philippe Guignet		
Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911	781	
Jacques Dupâquier		
<i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii	789	1833
Christian Huetz de Lempis		
Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron.....	805	
Michel Nassiet		
Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830).....	813	
Jean-Pierre Bardet		
L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française.....	853	
Agnès Walch		
Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693	861	
Alain Lottin		
Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles.....	885	
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie		
À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais.....	895	
Jean-Pierre Gutton		
Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité.....	909	
Anne Radeff		
Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud	923	
Alain Huetz de Lempis		

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houlemmare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €

